

Les changements de nom des rues à Breakeyville

Dans des chroniques précédentes, nous vous avons présenté, plus en détail, le profil de trois personnes dont les noms ont été retenus comme nouveaux noms de rues à Breakeyville dans l'opération visant à éliminer les doublons.

Ces personnes étaient :

- **Gersham Davie Anderson** (rue du Ruisseau);
- **Hazel Ross Breakey** (rue des Pommiers);
- **Napoléon Bélanger** (rue des Cerisiers).

Dans la même veine, nous poursuivons cette série de chroniques en vous présentant des suggestions, faites par la Société d'histoire Sainte-Hélène-de-Breakeyville, qui ont été retenues par le comité de toponymie de la Ville de Lévis.

C'est ainsi que la rue Ste-Marie est devenue la rue **Albert-Verret**. En effet, ce nom honore Albert Verret (1907-1996), neuvième maire de Breakeyville, soit du 15 novembre 1961 au 2 novembre 1969. Il fut fondateur de la caisse populaire en 1949 et occupa le poste de secrétaire-gérant de 1951 à 1977. Il fut également secrétaire de la Commission scolaire de 1954 à 1970.

La rue Industrielle est devenue la rue **René-Lavertu**. Ce nom rappelle la mémoire de René Lavertu (1909-2006), industriel de Sainte-Hélène-de-Breakeyville et maire de 1971 à 1975. Il habitait sur cette rue.

La rue Gosselin est devenue la rue **P-H Gosselin**. Cet odonyme rappelle la présence d'une famille locale. Paul-Henri Gosselin (1922-2007), né à Sainte-Hélène-de-Breakeyville, a occupé le poste de maire de 1954 à 1961.

La rue Bégin est maintenant connue sous le nom rue **Michel-Bégin**. Ce nom honore la mémoire de Michel Bégin (1854-1917), premier maire de Sainte-Hélène-de-Breakeyville (1909-1912) et contremaître aux moulins Breakey.

La rue St-Joseph porte désormais le nom rue **John-Breakey**. Ce nom évoque la mémoire de John Breakey (1846-1911). En

1878, il devient l'unique propriétaire de l'entreprise fondée par son père en 1846 et la gère durant près de 50 ans. Sous sa direction, l'entreprise connaît une très forte rentabilité ce qui lui confère une très grande réputation. Il a beaucoup contribué au développement social et économique de la région. John Breakey était un homme d'affaires impliqué, appartenant à l'élite financière du pays. Il est administrateur de l'Union Bank, président de la Québec Bank, vice-président de la Cie du Pont de Québec et administrateur du Québec District Railway. Il fut le président de la Canadian Electric Light et c'est lui qui a fait construire le barrage à chutes de la Chaudière afin de fournir de l'électricité pour l'éclairage domestique dans la région lévisienne. Il fut aussi maire de Saint-Jean-Chrysostome de 1880 à 1886. Malgré toutes ces implications hors de son domaine, Breakey a toujours été très impliqué dans sa municipalité.

La rue Boutin Nord se nomme maintenant rue **Gilles-Boutin**. Gilles Boutin (1946-2004) a été maire de Sainte-Hélène-de-Breakeyville pendant 25 ans (de 1975 à 1997) et préfet de la MRC (Municipalité Régionale de Comté) des Chutes-de-la-Chaudière pendant 4 ans. Il occupa le poste de président des Jeux du Québec de la MRC tenus en 1997. Il a été président du conseil d'administration de plusieurs organismes, dont l'Unité régionale des loisirs et des sports (URLS) de Chaudière-Appalaches, le Gala de l'athlète Québec Chaudière-Appalaches, la Fondation de l'École secondaire Les Etchemins (ESLE) et l'Orchestre d'harmonie des Chutes. Il était également administrateur de Sports Québec et de la Fondation des Jeux du Québec. Gilles Boutin a été membre fondateur du Club Lions de Sainte-Hélène-de-Breakeyville et du Club Kinsmen Chaudière. Il a longuement habité sur cette rue.

La rue du Saut est maintenant identifiée sous le nom rue **John A.-Scott**. John Archibald Scott (1904-1973), mieux connu sous le nom de Jack Scott, a été président de la compagnie John Breakey Ltd pendant 20 ans, et maire de Breakeyville à deux reprises, soit de 1937 à 1945 et de 1949 à 1954. Son père James A. Scott fut également maire de 1912 à 1916.

Texte : Robert Roy

(Source : Site Internet de la Ville de Lévis)

Les changements de nom des rues à Breakeyville

Faisant suite aux articles précédents sur le sujet en titre, la Société d'histoire vous présente d'autres noms qui ont été retenus par le comité de toponymie de la Ville de Lévis suite aux suggestions faites par la Société et certains citoyens.

C'est ainsi que :

La **Place de l'école** est devenue la rue **Sœur-Sidonie**. Sœur Sainte-Sidonie, née Léa Boulanger, faisait partie de la première cohorte de religieuses enseignantes qui sont arrivées à Breakeyville en 1918. Elle y est demeurée jusqu'en 1929 pour y revenir de 1951 à 1957 à titre de supérieure de la communauté et de directrice de l'école. Elle fut la première directrice de la nouvelle école des filles construite en 1954. De 1957 à 1963, la communauté lui a confié le poste de supérieure de la Villa St-Louis, résidence de repos et de convalescence pour les religieuses de la communauté des Soeurs de la Charité de Saint-Louis. Au cours de ces 23 ans, elle aura marqué deux générations, à titre d'enseignante et de directrice. Elle laisse le souvenir d'une femme à la fois bonne et rigoureuse.

La rue des **Pruniers** est devenue la rue **Laurette-Lapierre**. Laurette Lapierre (1908-1991) était une infirmière qui visitait toutes les maisons de Sainte-Hélène-de-Breakeyville. Elle remplaçait souvent le médecin. Elle est une figure importante de ce secteur.

La rue du **Couvent** est devenue la rue **Noëlla-Sévigny**. Ce nom rappelle la mémoire de Noëlla Sévigny Beauchamp (1909-1983), organiste à l'église de Breakeyville pendant 40 ans. Elle initia au chant et à la musique plusieurs personnes de la paroisse.

La rue **Lemieux** est devenue la rue du **Curé-Roger**. Ce nom rappelle Herménégilde Roger (1871-1934), premier curé de Sainte-Hélène-de-Breakeyville, de 1909 à 1913. Il fut

également secrétaire-trésorier de la municipalité.

La rue des **Bosquets** est devenue la rue **J.-B.-Sévigny**. Jean-Baptiste Sévigny était propriétaire d'une boulangerie, ouverte en 1900 et, plus tard, de la plus importante épicerie de la municipalité de Sainte-Hélène-de-Breakeyville. La boulangerie approvisionnait les paroisses environnantes.

La rue **Cantin** est devenue la rue **Gédéon-Cantin**. Cet odonyme fut attribué, lors de la séance du 7 novembre 1966, en l'honneur de Donat Cantin qui habitait sur cette rue. Gédéon Cantin était le père de Donat Cantin, et était bien reconnu dans la population.

Les rues des **Épinettes** et **Rodrigue** sont devenues la rue des **Arbrisseaux**. La rue Rodrigue était la portion initiale de la rue des Arbrisseaux alors que la rue des Épinettes en était son prolongement.

La rue **Hallé** est devenue la rue **Donat-Hallé**. Ce nom rappelle la famille de Donat Hallé (1900-1968). Il fut chauffeur pour la famille Breakey et fondateur, avec ses fils, du garage Hallé.

La rue **St-Antoine** est devenue la rue **Louis-Robin**. Louis Robin (1869-1949) était propriétaire du lot sur lequel cette rue fut ouverte. Ouvrier à la Compagnie John Breakey LTD, il fut également marguillier, commissaire et conseiller municipal. Louis Robin fit construire les sept premières résidences sur la rue Saint-Louis à l'angle de la rue Saint-Antoine.

La rue **Boutin Sud** est devenue le **Vieux Chemin**. Cette portion de rue portait autrefois le nom de Vieux-Chemin. Cette portion correspond effectivement à l'ancien tracé de la route, avant la construction de l'autoroute 73, qui a entraîné une reconfiguration des voies de circulation.

Finalement la rue de la **Chaudière** est devenue la rue des **Estacades**. Ce nom rappelle les estacades de la compagnie Brealey, construites dans la rivière Chaudière, qui dirigeaient les billes de bois vers les moulins.

Texte : *Robert Roy*, source : site Internet de la Ville de Lévis